



«Marseille, ma grande source d'inspiration.»

Dominique Cabrera, artiste militante et réalisatrice de fiction et documentaire, s'inspire du réel et de sa propre vie pour ses œuvres. Après avoir découvert «Corniche Kennedy» de Maylis de Kerangal, elle s'est lancée dans une adaptation cinématographique du roman.

Rencontre avec Dominique Cabrera.

Votre film est une réécriture du roman Corniche Kennedy de Maylis de Kerangal. Il y a-t-il une raison qui expliquerait le choix de ce livre ?

Bien évidemment. Je voulais faire un film sur Marseille. J'ai trouvé ce livre par hasard, je l'ai lu et tout de suite j'ai su qu'il fallait que j'en fasse un film car Marseille est au cœur du situations en atelier et je leur ai passé le film.

Pour vous, que représente Marseille ?

Tout d'abord, pour moi Marseille est une source d'inspiration. Je vais là-bas souvent et à chaque fois j'ai envie de filmer la beauté de cette ville. C'est une ville ouverte sur la mer, il y a aussi l'idée du littoral. Marseille c'est beau, la population est au cœur de cette ville.

En effet, les jeunes sont au cœur du film. Est-ce important pour vous ? Pourquoi avez vous choisi ces jeunes la ? Et pourquoi avez vous changé l'identité des personnages ?

Oui, c'est essentiel pour moi que les jeunes prennent une si grande place dans le film. La Corniche, pareillement au roman de M. de Kerangal, est quand même l'endroit spécifique à ces jeunes. Ils représentent la liberté mais aussi l'inconscience du danger. Sans cette présence si importante le film n'aurait plus du tout le même sens. Maylis m'a aussi encouragé à ce qu'ils soient au centre du film. Ensuite pour le choix des acteurs, c'est simple, je les ai rencontrés par hasard, je leur ai demandé d'écrire des dialogues, tourner des



scénario. De plus, pour le changement de l'identité des personnages, j'ai préféré leur donner des prénoms plus actuels, qui leur plaisaient. Pour Suzanne, ils ont décidé de garder ce nom pour marqué l'intégration dans leur groupe. J'ai aussi changé l'âge car pour les faire sauter je ne pouvais pas prendre des mineurs non assurés. D'ailleurs ils ont sauté clandestinement car c'est très dangereux.

Combien de temps avez vous mis Pour réaliser ce film ?

J'ai commencé à aller à Marseille en avril 2013 et j'ai commencé le tournage en automne 2015. Presque 3ans si on compte large.

L'aspect sociologique du film :

Dominique Cabrera, grâce à la ville qui lui tient tant à cœur, Marseille, partage son intérêt pour les jeunes, ce qui lui a permis de donner un côté sociologique au film qui nous captive du début à la fin. Le langage des acteurs, typique des jeunes de Marseille, nous transporte directement dans l'actualité sociale de nos jours. En effet, différents sujets de société sont abordés : les quartiers populaires (Quartier Nord de Marseille), la délinquance, le banditisme, la déviance, mais également les



classes sociales qui apparaissent à travers Suzanne et son groupe d'amis, soit la classe bourgeoise pour Suzanne opposée aux classes populaires. Le nouveau groupe de jeunes que forme ces jeunes va causer chez Suzanne un trouble identitaire qui changera donc son comportement. Suzanne essaiera de se chercher en commettant des actes de délinquance afin de se découvrir. Elle nous montera alors durant le film deux personnalités d'elle-même. Nous suivrons alors les normes (règles à suivre) et les valeurs (idéales à suivre) acquises au sein de ce groupe. Les valeurs comme la loyauté, l'honneur, la solidarité font partis de ces jeunes.

La jeunesse, la liberté et les expériences sont au coeur de ce film.

BARTHE Alice, FIGUEIRA Carla, CABROLIER Camille.